

RESUME

Programmes de contrôle nationaux

Les quinze États membres, la Norvège et l'Islande ont procédé au contrôle des résidus de pesticides dans des denrées alimentaires d'origine végétale. Dans l'ensemble, quelque 40 000 échantillons ont été examinés et l'analyse a porté sur 142 pesticides différents en moyenne.

Des résidus de pesticides à des niveaux égaux ou inférieurs à la LMR (LMR nationale ou communautaire) ont été détectés dans 32% des échantillons de fruits, de légumes et de céréales. Pour 4,3% des échantillons, les teneurs en résidus dépassaient la LMR (LMR nationale ou communautaire). 64% des échantillons ne contenaient aucun résidu de pesticides.

Les résidus de plus d'un pesticide (résidus multiples) ont été découverts dans 14% des échantillons et les résidus de 4 pesticides ou plus ont été détectés dans 2,2% des échantillons. Les pesticides les plus fréquents étaient principalement des fongicides.

En 1998, des résidus de pesticides à des niveaux inférieurs ou égaux à la LMR avaient été détectés dans environ 36 % des échantillons de fruits, de légumes et de céréales, les LMR étant dépassées dans 3,3% des cas. Des résidus multiples avaient été détectés dans 14% des échantillons. La situation était analogue en 1997; le nombre d'échantillons contenant des résidus multiples était toutefois plus élevé (16%). Les pesticides détectés le plus souvent étaient très similaires à ceux découverts au cours des années 1997 à 1999.

Une comparaison des années 1996 à 1999 montre qu'une hausse significative du nombre d'échantillons contenant des résidus à un niveau supérieur à la LMR a été enregistrée en 1999, bien que le nombre d'échantillons ne contenant aucun résidu ait également augmenté. L'accroissement du nombre d'échantillons affichant une teneur en résidus supérieure à la LMR peut notamment s'expliquer par les problèmes particuliers rencontrés en 1999, à savoir la présence de résidus de chlorméquat dans les poires et de résidus de méthamidophos dans les poivrons. Cependant, il y a lieu de tenir compte du fait que l'échantillonnage était souvent plus ou moins orienté vers ces problèmes, ce qui a donc accru le nombre de résultats positifs. La tendance à une diminution du nombre d'échantillons à résidus multiples ne s'est pas poursuivie en 1999. On a constaté une légère augmentation du nombre d'échantillons à résidus multiples par rapport à 1998.

Programme communautaire coordonné de contrôle

Dans le cadre d'un programme coordonné spécial, 20 pesticides différents ont été recherchés sur quatre produits (choux-fleurs, poivrons, grains de blé et melons) et environ 4 700 échantillons ont été analysés. Cependant, les 20 pesticides n'ont pas été recherchés sur tous les échantillons. Dans 22% des échantillons, des résidus d'un des 20 pesticides ont été détectés à un niveau inférieur ou égal à la LMR (LMR nationale ou communautaire), et les LMR (LMR nationales ou communautaires) étaient dépassées dans 8,7% des échantillons.

Dans ce programme coordonné, des résidus d'un des 20 pesticides à un niveau inférieur ou égal à la LMR ont été découverts le plus souvent dans les melons (32%), suivis par les poivrons (24%), les grains de blé (21%) et les choux-fleurs (17%). Les résidus dépassant la LMR ont, quant à eux, été détectés le plus souvent dans les poivrons (19%), puis dans les melons (6,1%), les choux-fleurs (3,0%) et les grains de blé (0,5%).

Sur les 20 pesticides couverts par le programme coordonné, les résidus les plus fréquents étaient des résidus d'endosulfan (16,9%), suivi par le groupe maneb (11,5 %) le pirimiphos-méthyl (6,3%) et le chlorpyrifos-méthyl (2,5%).¹

Les résidus dépassant le plus souvent les LMR étaient des résidus de méthamidophos (8,7%), suivi par le groupe maneb (1,1%), le thiabendazole (0,57%), l'acéphate (0,41%) et le groupe bénomyl (0,35%).

La teneur en résidus la plus élevée découverte dans un échantillon composite dans le cadre du programme coordonné s'élevait à 4,6 mg d'imazil/kg de poivrons. Les principales combinaisons pesticide/produit pour lesquelles des résidus détectables ont été découverts à des niveaux égaux ou inférieurs à la LMR et supérieurs à celle-ci étaient les suivantes: endosulfan/poivrons, méthamidophos/poivrons, groupe maneb/choux-fleurs² et endosulfan/melons. En ce qui concerne les dépassements de LMR, les principales combinaisons pesticide/produit étaient méthamidophos/poivrons et groupe maneb/choux-fleurs.

Les évaluations de l'exposition chronique démontrent que les DJA n'ont pas été dépassées pour ces combinaisons pesticide/produit. S'agissant de la teneur la plus élevée en résidus d'endosulfan dans un échantillon composite de poivrons, une évaluation du risque aigu réalisée conformément au *Consumer Exposure Model* britannique a montré que la dose ingérée était supérieure de 81% à la dose de référence aiguë chez les tout-petits, tandis que cette dernière n'était pas dépassée chez les adultes. Pour la combinaison méthamidophos/poivrons, plusieurs calculs ont été effectués au moyen de la teneur en résidus la plus élevée découverte dans un échantillon composite et de différents facteurs d'homogénéité, ainsi que de la teneur en résidus la plus élevée découverte dans une unité isolée, sans facteur d'homogénéité. Dans tous les cas, la DJA était largement dépassée chez les adultes et chez les tout-petits. Il ressort des calculs qu'il y a lieu de s'inquiéter au sujet de la présence du méthamidophos sur les poivrons. Toutefois, il ne faut pas perdre de vue le fait qu'aucune dose de référence aiguë n'a encore été fixée de manière scientifique, raison pour laquelle les calculs ont été basés sur les conditions les plus défavorables, reposant sur la DJA.

Assurance de la qualité et prélèvement d'échantillons

Les échantillons destinés aux programmes nationaux et au programme communautaire coordonné ont été prélevés auprès de différentes sources telles que les détaillants, les grossistes, les marchés, les points d'entrée et les industries de transformation. Des plans nationaux de prélèvement d'échantillons existent dans la plupart des pays et prennent par exemple en considération les données de consommation, les chiffres de production, le rapport importations/exportations et les risques (résultats des années précédentes par exemple).

L'agrément des laboratoires est complètement terminé dans quelques pays seulement et est terminé pour une partie des laboratoires seulement dans d'autres pays. Seuls quelque 40% des pays ont totalement achevé la procédure d'agrément de leurs laboratoires, les 60% restants n'ont délivré d'agrément qu'à une partie de leurs laboratoires et non à la totalité d'entre eux, ou se trouvent toujours dans la phase de préparation de l'agrément. La plupart des pays ont participé régulièrement aux tests d'aptitude et ont entamé la mise en œuvre des procédures de

¹ Les pourcentages indiqués dans ce paragraphe représentent la somme des échantillons dont la teneur en résidus est égale ou inférieure à la LMR et de ceux dont la teneur est supérieure à la LMR.

² Cette combinaison a été analysée au point 5.2, p. 15.

contrôle de la qualité pour les laboratoires. Des ateliers sur le développement ultérieur de ces procédures et l'organisation de nouveaux tests d'aptitude continueront à améliorer la situation.